

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Joux-Orbe / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Dufflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

28
L'esprit solidaire de Noël

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteur Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangeant, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G _DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les check-points, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **▲ Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'aveugement à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article intitulé « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Église, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Église, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléter. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

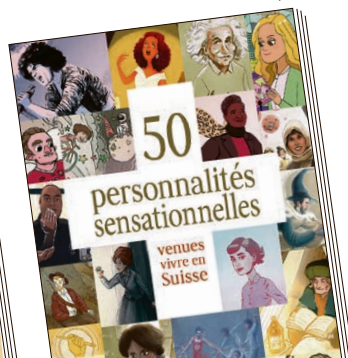
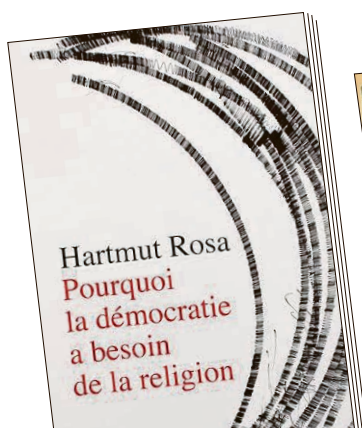
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malédiction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire: Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m² ? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle ! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous ! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ?

Human.Kind. présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. ► C.A.

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série Aleppo Point Zero, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind*. au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008. Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. CQ, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

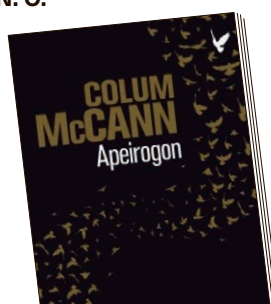
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur, cet ouvrage n'est pour l'instant disponible qu'en ligne sur :
www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Église protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Églises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Ecclésiologies dans l'Église »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Église ancienne. Ces « ecclésiologies dans l'Église » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

Un max' de sourires malgré la pluie

Le camp d'automne de catéchisme a été un succès. 45 jeunes de toute la région ont vécu une semaine pleine d'activités. Le tout conclu par un magnifique culte partagé au Sentier avec les catéchumènes, les Jacks et les familles. Retour en images.

RÉÉCRITURE DU PSAUME 23 Parmi les nombreuses activités proposées durant la semaine. Les catéchumènes ont pris part à la préparation du culte de fin de camp. Nous vous proposons de découvrir ici une réécriture du Psaume 23 lue à cette occasion.

« Dieu est mon guide.

Il me donnera tout ce dont j'ai besoin.

Il me laisse me reposer dans un lit douillet.

Il me donne la force d'avancer dans la vie de tous les jours, parce qu'il est le guide de mon cœur.

Même si je fais des erreurs ou que je ne vais pas bien ; je sais que je ne crains rien car tu es là.

Tu me mets sur le droit chemin, tu me protèges : voilà ce qui m'aide. » ▲



Un camp de catéchisme, c'est aussi des instants improvisés comme faire les « pinguins » ou comment glisser sur une pente en herbe mouillée avec un sac poubelle.



Le temple du Sentier était plein à l'occasion du culte de retour du camp. A cette occasion, un certain nombre de jacks A et B issus de la Région ont reçu leur certification.

L'esprit solidaire de Noël

A l'approche des fêtes de fin d'année, les actions de solidarité sont nombreuses. Un élan de générosité pour apporter une lueur d'espoir aux personnes qui en ont le plus besoin. Tour d'horizon régional.

SOLIDARITÉ Donner plutôt que recevoir. Privilégier des achats de produits de première nécessité à des biens de consommation superflus durant la période de l'Avent. Voilà la formule proposée par de nombreuses paroisses pour que l'esprit de Noël illumine les foyers des personnes défavorisées ou ayant des difficultés financières. De Chavornay, à Vallorbe, et passant par Yverdon ou la vallée de Joux, de multiples actions de solidarité sont mises sur pied par des bénévoles. Car au fond, offrir un peu de générosité n'est-il pas le plus beau des cadeaux ?

Chaque jour, offrir un cadeau

Depuis trois ans, la paroisse de Chavornay organise un « Calendrier de l'Avent solidaire » qui renverse les habitudes. Emmanuelle Jacquat, pasteure, à l'origine de cette initiative nous résume le principe : « Chaque jour de l'Avent, vous déposez un produit de première néces-

sité non périssable dans un carton. Chacun met ce qu'il désire et à la fin vous venez déposer votre carton ou votre panier bien rempli au temple de Chavornay. Celui-ci sera ensuite acheminé vers les « Cartons du cœur » afin d'être distribué à des personnes dans le besoin dans notre canton. »

Un conseil sur les produits à choisir ? « Vous pouvez mettre plus au moins tout ce que vous avez dans nos placards. Nous n'acceptons pas les habits, ni l'alcool, ni les cigarettes. En revanche, les serviettes hygiéniques, des couches pour les bébés, et même les préservatifs sont les bienvenus. Une fois, il y a des gens

qui ont mis du champagne pour enfant pour le côté festif. Noël, c'est aussi pouvoir fêter », confie avec le sourire Emmanuelle Jacquat.

Tout le monde peut participer à ce « calendrier solidaire », pas seulement les habitants de Chavornay. « L'année passée, il y a eu une famille d'un village de la région qui a participé. C'est chouette de se dire que ça va plus loin que ma petite paroisse », ajoute la pasteure. A la fin, ce n'est pas la compétition du carton le plus plein, mais bel et bien une invitation à apporter sa part à l'esprit de générosité et d'entraide durant le mois de décembre.

S'engager pour le Sapin solidaire

YVERDON Comme les dernières années, le projet du Sapin solidaire à Yverdon vivra grâce aux forces de toute la Région. Ce sera à nouveau l'occasion de vivre un moment de rencontre et de solidarité. Vous souhaitez participer au Sapin solidaire d'Yverdon. Rendez-vous sur le site eerv.ch/nord-vaudois. Témoignez de votre intérêt, laissez vos coordonnées et l'équipe du Sapin reprendra contact avec vous. En 2022, le Sapin d'Yverdon a distribué près de 650 cadeaux, et ce sont 289 familles bénéficiaires qui ont pu faire briller les yeux de leurs enfants.



Calendrier de l'Avent solidaire.

Des paquets à l'Est

Pour certains, Noël commence en novembre. C'est le cas à Vallorbe et à la vallée de Joux. Et ce ne sont pas Jocelyne Jeanmonod, Clayton et Stéphanie Turner, tous trois bénévoles, pour une « Action paquets de Noël » en faveur des pays de l'Est qui vous diront le contraire. Car tout doit être emballé avant le mois de décembre pour que les paquets arrivent à temps en Moldavie, en Ukraine ou au Tadjikistan. « Tous les cadeaux sont distribués à des personnes dans le besoin via la Mission chrétienne pour les pays de l'Est », précise Jocelyne Jeanmonod, membre du conseil PRIE (plateforme de rencontre interEglises de Vallorbe).

Le temps d'un week-end, la Maison de paroisse de Vallorbe prend des airs d'atelier du père Noël. En 2022, ce sont plus de 500 paquets qui ont été emballés et étiquetés. « Voir toutes ces personnes qui viennent aider leur prochain, c'est magnifique, se réjouit Jocelyne Jeanmonod. Ça donne une dynamique dans le village et c'est toujours une joie de faire. » Du côté de la vallée de Joux, Stéphanie Turner et son mari participent à faire connaître le projet. « On ne fait

pas grand-chose, avance avec modestie Clayton Turner. On s'occupe de la publicité et les gens déposent chez nous un cadeau prêt à être mis sous le sapin. »

La magie de Noël opère donc deux fois. A un mois d'intervalle. La première fois sur sol suisse et la deuxième fois dans un lieu inconnu à plusieurs milliers de kilomètres. Des petites gouttes d'eau qui misent ensemble permettent de venir en aide à plus de 120 800 enfants et adultes nécessiteux de l'Europe de l'Est. Une lueur d'espoir qui compte. « Au travers de ces paquets, les bénéficiaires se rendent compte que Dieu ne les oublie pas. Il prend soin d'eux », ajoute Jocelyne Jeanmonod.

Un Sapin « solidaire » à Yverdon

Comment un sapin pourrait-il être solidaire? C'est bien simple en s'assurant que chaque enfant reçoive un cadeau de Noël. Cette année, le « Sapin solidaire » de l'EERV Nord vaudois sera à nouveau présent au marché de Noël à Yverdon. Et le concept reste le même, à savoir aider les familles de la région qui ne peuvent pas offrir de cadeau à leur enfant à le faire. « Dans un premier temps, les familles en

difficulté font parvenir une demande de cadeau pour leur(s) enfant(s), explique Alexandra Lasserre, chargée de la communication du projet. Chaque souhait est ensuite écrit sur une carte, qui sera suspendue à un sapin à notre stand du châteaueu et un autre chez Manor 2. Dans un deuxième temps, les personnes qui le désirent peuvent venir chercher une carte sur un Sapin solidaire, acheter le cadeau et exaucer ainsi le vœu d'un enfant! »

Afin de réaliser un maximum de vœux et faire vivre le projet yverdonnois, le Sapin solidaire est à la recherche de bénévoles. « Nous avons besoin de personnes pour tenir le stand afin de promouvoir l'action Sapin solidaire au marché de Noël à Yverdon. Nous cherchons également des bénévoles pour assurer la distribution des cadeaux aux bénéficiaires de l'action à la fin du projet », détaille Alexandra Lasserre. De nombreux petits gestes, une présence de quelques heures, un don même modeste. Le Sapin solidaire, c'est une chaîne de solidarité faite de nombreux maillons. Avec un seul objectif: réchauffer des cœurs et amener de grands sourires à des enfants.

► Numa Francillon



Dans la région Joux-Orbe, les actions de solidarité de Noël ont un objectif commun: apporter un cadeau et un peu de lumière à ceux qui en ont besoin en Suisse ou à l'étranger. © A. Lasserre



Cette année, le stand du Sapin solidaire organisé par la Région Nord vaudoise sera à nouveau présent au marché de Noël d'Yverdon.

Buffet du monde

Dimanche 21 janvier 2024, à 10h30, à la grande salle de Sergey. Après le culte, nous partagerons un repas-buffet.. Bienvenue à tous (prix indicatif 50 fr. pour famille et 15 fr. par personne). Si vous êtes disposé ou connaissez une personne prête à nous faire découvrir un plat de son pays, merci de contacter Alain ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50.

RENDEZ-VOUS

Culte du 1^{er} dimanche de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 10h15, à l'abbatiale de Romainmôtier. Entrons dans le temps de l'Avent et préparons-nous à la naissance de Jésus.

Culte avec chantée de Noël

Dimanche 17 décembre, à 10h, à l'église des Clées, culte durant lequel nous chanterons ensemble des chants de Noël.

Culte de Noël

Lundi 25 décembre, à 10h, à l'église de Ballaigues, le petit chœur de Noël ravira nos oreilles pour célébrer la naissance de l'Enfant Jésus. Merci à tous les chanteurs et particulièrement à Irena, notre organiste.

Semaine de l'unité

Du 22 au 28 janvier 2024, Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Durant cette semaine, les diverses communautés de notre région organisent des temps de prière. Notre paroisse vous donne rendez-vous le **vendredi 26 janvier, à 19h30**, à l'église de Ballaigues. Une célébration commune de l'unité aura lieu, **le 28 janvier, à 10h30**, à l'église catholique de Vallorbe.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

De l'Avent au Nouvel-An

Durant tout le mois de décembre, les paroisses de la Région Joux-Orbe vous proposent de nombreux événements. Marchés de Noël, Noël dans les villages, veillée de Noël, cultes de Noël ou culte du premier de l'An. Il y en aura pour tout le monde, petits et grands. Retrouvez toutes les dates dans les agendas de vos paroisses et sur le site régional : www.eerv.ch/joux-orbe.

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉS

Fêtes de Noël dans les villages

Les enfants préparent saynètes et chants qu'ils se réjouissent de vous faire découvrir. **Mercredi 13 décembre, 19h**, L'Abergement avec Sergey. **Lundi 18 décembre, 18h30**, Valeyres-sous-Rances avec Rances. **Mardi 19 décembre, 19h30**, Montcherand. **Mercredi 20 décembre, 19h30**, Ballaigues. **Jeudi 21 décembre, 18h30**, Lignerolle. **Vendredi 22 décembre, 19h30**, Les Clées.



Pour voir la crèche de Noël, soyez présents le 25 décembre, à 10h, à l'église de Ballaigues. © L. Péclard

POUR LES JEUNES**Quartier Libre**

Samedi 16 décembre, de 10h à 12h, à la Maison de paroisse de Vallorbe. Une activité pour le 6-12 ans. On y découvre les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, d'ateliers de bricolage, d'histoires et de chants.

Retrouvez également les activités enfance dans votre village sur le site internet de la paroisse.

POUR LES AÎNÉS**Activités dès 65 ans**

Jeu 7 décembre 2023, à 12h, à la grande salle de Sergey pour un repas « choucroute » et un après-midi jeux. Si vous n'êtes pas encore inscrit, vous pouvez encore le faire auprès de Corinne Poncet, 079 375 09 54.

DANS LE RÉTRO**Vente de paroisse**

Cette journée a été un moment convivial grâce à vous. Un grand merci à tous les bénévoles, au chœur « Le Chant des Bois » ainsi qu'à tous les participants.

Cours biblique « Les miracles de Jésus »

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES

Faut-il croire aux miracles? Et comment y croire? Quels problèmes sont soulevés par les textes qui parlent dans la Bible mais surtout dans le Nouveau Testament. Une introduction à la lecture des miracles dans la Bible par Joël Guy, pasteur. Ce cours gratuit s'adresse à toutes personnes intéressées dans la Région Joux-Orbe. Il aura lieu à la salle villageoise de Lignerolle lors de six rendez-vous **entre le 17 janvier et le 14 mars**. Les rencontres hebdomadaires se déroulent **les mercredis soir, à 20h, ou les jeudis après-midi, à 14h**. Possibilité de permuter les jours d'une semaine à une autre selon vos disponibilités. Inscription par e-mail: jguy@bluewin.ch avant le 13 janvier (si possible). Le calendrier complet du cours est disponible sur le site de la paroisse: www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle.

CHAVORNAY**ACTUALITÉS****Premier dimanche de l'Avent**

Dimanche 3 décembre, à 10h, à Es-sert-Pittet, l'équipe de Graines de vie et notre pasteure organisent une célébration, pour nous permettre de bien commencer ce temps de l'Avent.

Noël des familles

Dimanche 17 décembre, à 10h, à Bavois, grâce à une saynète de Noël, les enfants du Club des enfants vous parleront de Noël et de cette magie essentielle dans nos vies. Puis nous partagerons avec eux un moment convivial. Quel que soit votre âge, venez vivre un moment joyeux et heureux en cette période de l'Avent. A l'issue du culte, possibilité d'apporter déjà son calendrier solidaire, jusqu'à midi.

Veillée de Noël

Dimanche 24 décembre, à 23h, au temple de Chavornay, entre chants, musiques et Parole, nous vivrons cette veillée de Noël, comme un moment d'espoir, d'amitiés et de solidarité. A l'issue de cette célébration, nous pourrons échanger nos vœux autour d'un verre de l'amitié.

Culte de Noël

Lundi 25 décembre, à 10h, à l'église d'Es-sert-Pittet. Pour poursuivre l'espérance que nous racontent les Ecritures, nous nous retrouverons pour chanter et louer la naissance du Christ.

RENDEZ-VOUS**Recueillement**

Jeu 7 décembre, de 9h à 9h30, suivi d'un moment convivial thé-café. Dès janvier 2024, nous reprendrons un mardi par mois. Informations auprès de Margareth Agassis au 079 233 93 63.

Club des enfants

Les samedis 9 et 16 décembre, de 9h à 11h30, à la maison de paroisse, les enfants du club prépareront une saynète qu'ils présenteront lors du Noël des familles, le 17 décembre, à 10h, à Bavois.

Catéchisme 11

Le vendredi 8 décembre, de 18h40 à 20h15, au centre paroissial de Romain-

môtier, de 20h à tard dans la nuit. Le **12 janvier 2024, maison de paroisse de Chavornay**, les jeunes de la région poursuivent leurs dernières années de catéchisme.

Assemblée de paroisse

Dimanche 10 décembre, à 10h, à Corcelles, culte suivi de l'Assemblée de paroisse.

Conseil paroissial

Mardi 12 décembre, à 19h. Merci de porter le conseil dans vos prières et votre cœur.

Eveil à la foi

Le samedi 16 décembre, de 10h à 11h, à la cure catholique d'Orbe, avec les enfants de 0 à 6 ans et leurs familles, nous nous retrouvons pour vivre Noël avec notre vue qui s'émerveille. Après ce temps, nous profitons d'une collation préparée avec amour.

Carpe diem

Mardi 9 janvier, à 19h30, à Bavois aura lieu le premier carpe diem de l'année, sur le thème de l'enfance. Cette année, nous aborderons la thématique des âges. Nous nous réjouissons de pouvoir partager sur ces différents thèmes.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis dans l'amour de Dieu Mme Liliane Tüscher, le mercredi 25 octobre. Nos pensées accompagnent sa famille et ses proches.

Calendrier solidaire

CHAVORNAY Participez à notre action de calendrier solidaire. Chaque jour de l'Avent, vous déposez un produit de première nécessité non périssable (pâtes, conserves, dentifrice, couches, savon, etc.) dans un carton. Vous pouvez venir déposer votre carton, à Bavois, **le dimanche 17 décembre** après le culte **jusqu'à 12h**, à Chavornay **le samedi 23 décembre, de 11h à 14h, ou le dimanche 24 décembre, de 10h à 12h, ou dès 22h30 lors de la veillée de Noël**. Merci d'avance pour votre générosité!

Un conte plein de lumière

CHAVORNAY Il était une fois, une famille qui avait une boîte noire, rangée dans une armoire.

A l'intérieur, il y avait toute sorte de bougies : les longues blanches pour les pannes d'électricité, les bougies en forme de chiffre pour les anniversaires, des grosses, des bleus, des rouges et même une toute petite bougie. Un soir, un enfant décida d'allumer la toute petite bougie avec sa maman. Elle éteignit la lumière pour la voir briller. Pendant que la petite bougie brûlait, l'enfant la regardait avec joie. Et toutes les deux se mirent à parler, tout doucement :

– Merci, dit la petite bougie, je suis tellement heureuse d'être allumée ! Grâce à toi, j'existe !

– J'aime bien ta chaleur, j'aime bien ta

lumière. Mais dis, tu vas fondre, tu vas rapetisser !

– Ah, ça, c'est sûr ! Pour te donner un peu de lumière et de chaleur, il faut que je te donne un peu de moi-même. Mais c'est aussi cela qui me donne du bonheur. Je suis plus petite, mais mon cœur est plus grand.

Quand le papa de la fillette arriva, il fut surpris : « Dis donc, elle n'est pas grande, ta bougie, mais sa petite flamme est plus forte que la nuit ! Tu sais ? J'ai bien envie d'en allumer une aussi. » Aussitôt dit, aussitôt fait, l'enfant et son père allumèrent toutes les bougies de la boîte.

Un peu plus tard, il y avait des bougies de toutes les couleurs, de toutes les tailles qui illuminaient la pièce. Quand l'enfant s'approcha de sa bougie, elle lui confia :

– Quand je suis toute seule, je ne donne

pas beaucoup de lumière et de chaleur, mais avec d'autres bougies, toutes ensemble, notre clarté est grande, notre chaleur est forte. C'est comme toi, si tu partages avec les autres tes jeux, ton rire, tes chansons, ton amitié, tes désirs, ta vie, alors votre joie est plus grande, votre bonheur plus fort. La petite bougie a fini par s'éteindre. Mais ses paroles brillent encore dans le cœur de l'enfant.

▲ **Emmanuelle Jacquat, pasteure**

(d'après « Une bougie vous parle » guide animateur du livre CE1 « Ma vie est un Trésor », page 115)

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN Dezember 2023

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 5. Dezember 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 13. Dezember 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. Dezember 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Mündliche Mitteilung anfangs Dezember.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 17. Dezember, 16 Uhr Kirche Yverdon mit Sonntagsschule.

VERANSTALTUNGEN Januar 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 9. Januar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 10. Januar 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 10. Januar 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 24. Januar 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 30. Januar 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

ORBE-AGIEZ

ACTUALITÉS

Saynète de Noël du

Club des enfants

Les enfants de 6 à 10 ans prépareront la saynète de Noël **les samedis 9 et 16 décembre, 9h à 11h30**, à la Maison de paroisse de Chavornay. Elle sera présentée lors du culte des familles **le dimanche 17 décembre, 10h**, à l'église de Bavois. Contact et informations : Emmanuelle Jacquat, pasteure, 021 331 56 97.

Catéchisme 11

Le vendredi 8 décembre, de 18h40 à 20h15, et **le 12 janvier 2024, de 20h à tard dans la nuit**, au Centre paroissial de Romainmôtier, les jeunes de la région poursuivent leurs dernières années de catéchisme. Contact et informations : Emmanuelle Jacquat, pasteure, 021 331 56 97.

Eveil à la foi

Le samedi 16 décembre, de 10h à 11h30, à l'église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1, avec les enfants de 0 à 6 ans et leurs familles, nous nous retrouvons pour poser un regard émerveillé sur Noël. Après ce temps de chants, de prière et de découverte biblique, un petit bricolage et une collation préparée avec amour nous attendent. Contact et informations: Uschi Riedel Jacot, pasteure, 079 359 35 07.

RENDEZ-VOUS**Stand du marché de Noël**

Dimanche 3 décembre, dès 9h, en haut de la rue Davall à Orbe.

Culte du 1^{er} Avent

Pas de culte dans la paroisse, **le dimanche 3 décembre**, mais vous avez la possibilité de vous rendre à Essert-Pittet, **10h**, pour une célébration de l'Avent préparé par l'équipe « Graines de vie » et la pasteure Emmanuelle Jacquat ou à Romainmôtier, **10h15**, pasteur Nicolas Charrière.

A l'ombre du figuier

Mardis 5 décembre et 9 janvier, 9h, salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié. Contact: Josette Morel, 024 441 10 81.

Prières**intercommunautaires**

Lundis 11 décembre, 8 et 22 janvier, 18h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. Contact: Maguy Gasser au 079 346 02 84.

« Prier & Prendre soin »

Mardis 12 décembre et 30 janvier, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse. Contact: Uschi Riedel Jacot au 079 359 35 07.

Culte famille et saynète de Noël

Dimanche 17 décembre, 10h, église de Bavois.

Noëls dans les villages

Mardi 19 décembre, dès 19h, église d'Arnex. Apéro et fenêtre de l'Avent créée par Chantal Messerli. A 19h30, conte et chants avec le chœur mixte.

Vendredi 22 décembre, 19h, église de Bofflens, feu de l'Avent et chants de Noël, apéro.

Vendredi 15 décembre, 19h, église d'Agiez, décoration du sapin de Noël, chants et apéro de Noël.

Noël intercommunautaire à l'extérieur

Dimanche 24 décembre, 17h, place du marché d'Orbe.

Culte de Noël

Lundi 25 décembre, 9h30, temple d'Orbe.

Culte de Nouvel-An

Dimanche 31 décembre, 10h15, Romainmôtier.

Semaine de l'unité des chrétiens

Dimanche 21 janvier, 9h30, Casino d'Orbe: petit-déjeuner intercommunautaire.

Culte missionnaire

Dimanche 28 janvier, 9h30, église de Bofflens.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis dans l'amour de Dieu: M. Pierre-André Mercier, à Orbe, le 25 octobre; Mme Edith Baudat, 94, à Arnex, le 1^{er} novembre. Que Dieu accompagne leurs familles dans ce temps de deuil.

Message de votre paroisse

Ce mois de décembre est parsemé de divers événements et célébrations pour marquer le temps de l'Avent et Noël.

ORBE-AGIEZ Comme chaque année, notre paroisse sera présente au marché de Noël d'Orbe avec son stand proposant des bonnes et belles choses à offrir ou à se faire plaisir. Il y aura les Noëls dans les villages, chacun avec ses couleurs propres, la fenêtre de l'Avent à Arnex, le Noël intercommunautaire sur la place du marché

d'Orbe et la joie de retrouver le temple d'Orbe pour le culte du matin de Noël, le 25 décembre. N'oublions pas néanmoins nos rendez-vous habituels pour les cultes de dimanche, la prière intercommunautaire, la rencontre « A l'ombre du figuier », la célébration « Prier & Prendre soin »... Si vous cherchez le silence, n'hésitez pas à vous recueillir dans les églises des villages de notre paroisse. Elles offrent à votre convenance un espace de sérénité, des petites réflexions et textes pour vous accompagner en cette fin d'année. Janvier sera un peu plus calme, tourné vers les autres avec la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et le dimanche missionnaire. Il

nous reste qu'à choisir ce qui nous fait du bien pour vivre un Noël joyeux et béni, pour entrer sereinement dans la nouvelle année! **Uschi Riedel Jacot, pasteure**



Moment convivial lors d'AllôVie avec une chasse aux bonbons et aux biens de première nécessité pour les Cartons du cœur. © DR

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Cultes en hiver

Durant la saison hivernale, nous laisserons au repos les lieux les plus énergivores et ceci jusqu'au printemps. Tout sera indiqué dans le « Réformés », sur le site paroissial, aux portes des temples et dans la Feuille. A tout bientôt pour célébrer le Seigneur ensemble !

Cène à domicile

Dimanche 3 décembre dans la foulée du premier culte, plusieurs duos sont disposés à venir partager la cène avec vous et à vous communiquer un résumé du message du matin. Vous pouvez sans autre faire appel à Jean-François Bédert au 078 737 18 88.

Repas de la veillée de Noël

Vous avez envie de partager un bon et beau moment convivial ? Seul, seule ? En famille ? Avec des amis ? Alors venez à la maison de paroisse, **le samedi 24, à 18h30**, pour un repas festif, joyeux dans l'esprit de Noël. Un riche moment de fraternité avant de se rendre à la veillée dans la foulée.

Célébration de Noël sur Val TV

Ne manquez pas la célébration de Noël sur Val TV, **le 25 décembre**, en diffusion continue, **de 9h à 11h, et de 13h à 15h**.

Un retour attendu

LA VALLÉE Le mois de janvier 2024 sera celui du retour en paroisse, à mi-temps, de notre chère Noémie Rakotoarison, au terme d'un beau temps passé au plus près de Joanie. D'avance, Noémie bienvenue chez toi ! Si la situation cantonale le permet, Joël Guy jouera les prolongations jusqu'à l'été 2024, ce que nous espérons vivement tant ses apports sont enrichissants. Que tu nous restes encore un peu ou que tu poursuives ailleurs ton service, Joël, un tout grand merci à toi !

Semaine de l'unité 2024

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même. » Ce résumé des commandements repris par Jésus sera le fil rouge de notre Semaine de prière 2024 comme partout dans le monde. Divers moments nous donneront l'opportunité de nous approprier cet appel de façon renouvelée.

Célébration de l'unité

Dimanche 21 janvier, à 10h30, à l'église réformée du Sentier, animée par les communautés évangéliques et de Réveil, avec prédication du curé Olivier Jouffroy. Bienvenue à toutes et tous pour ce temps fort qui nous rassemble dans la joie et l'amitié.

Vacherin des conseillers

Mardi 23, à 19h, à la Croisée de Joux. Les membres des conseils de l'EOVJ se retrouvent autour d'un bon vacherin pour fraterniser, échanger des nouvelles des différentes communautés et creuser le thème biblique de la semaine.

Soirée de prière

intercommunautaire

Jeu 25, à 19h, dans les locaux de l'église du Réveil, Grand-Rue 50, au Sentier. Plus que jamais, la prière pour l'unité et le témoignage est porteuse de sens au cœur du non-sens et des divisions haineuses dont le monde est tristement le théâtre.

Week-end catéchisme

Les 26 et 27 janvier, avec skis ou raquettes, les catéchumènes de dernière année braveront le froid des Amburnex pour rejoindre la chaleur de la cabane de l'Ecureuil où ils feront le point sur leur cheminement de foi en préparation du dimanche des Rameaux. Le pasteur sera accompagné de quelques paroissiens engagés. Des surprises et de riches et joyeux moments en perspective !

RENDEZ-VOUS

De multiples Noëls

En cette deuxième partie du mois de décembre, nous aurons la joie de célébrer Noël dans divers cadres et à de multiples endroits :

dimanche 17, à 18h, au temple de L'Ab-

baye. Noël des enfants et des familles avec les monitrices et leur joyeuse bande.

Mercredi 20, à 20h, au temple du Brassus, Noël avec la chorale du Brassus.

Jeu 21 décembre, à 19h30, au temple du Lieu, célébration de Noël.

Samedi 23, à 19h30, à la grande salle du Séchey, avec chorale et prestation théâtrale.

Dimanche 24, à 19h30, au temple des Charbonnières, Noël paroissial avec les enfants, leurs familles et tout le village.

Dimanche 24, dès 18h30, à la Maison de paroisse du Sentier pour un repas festif (inscription auprès d'Alix Mailard, 076 365 33 14).

Dimanche 24, à 22h, au temple du Sentier, la traditionnelle veillée de Noël avec cène et un beau choix de pièces musicales.

Lundi 25, à 10h30, au temple de L'Abbaye, culte de Noël avec cène.

Lundi 25, à 18h, au temple du Sentier, fête de Noël animée par les enfants.

DANS LE RÉTRO

Ferveur apocalyptique

La série sur l'Apocalypse délivrée par Joël Guy a attiré 73 personnes tout au long des cinq rencontres proposées. Les participants repartent avec des clés de compréhension, de l'émerveillement et une forme d'humilité face à ce texte de feu et de consolation. Grand merci à notre pasteur ! Nous vous signalons encore qu'une séance supplémentaire est prévue le **mercredi 7 février 2024** avec deux horaires à choix ; **14h ou 20h**.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos messages de sympathie à la famille et aux proches dans l'espérance de la résurrection à Mme Simone Jaquier, Le Lieu, le 11 octobre 2023. Mme Marianne Pizzini, à l'Abbaye, le 21 novembre 2023.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Marché de Noël

Cette année, nous serons présents et tiendrons un stand au marché de Noël de Vallorbe, le **dimanche 10 décembre** prochain. Venez nous y rencontrer !

Culte du souvenir

Lors du culte du **dimanche 17 décembre, à 10h**, au temple, nous prendrons le temps du souvenir de toutes les personnes qui nous ont quittés au cours des derniers mois. Si vous avez perdu un proche récemment ou si un deuil plus ancien vous habite, vous pouvez prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison.

Célébration œcuménique de Noël

Dimanche 24 décembre, à 16h, nous célébrerons la venue du Christ dans le monde au cours de la célébration œcuménique de Noël au temple. Bienvenue à tous, grands et petits, enfants et aînés ! Un Sauveur nous est né.

Replonger dans la prière

Les prochains cultes de notre parcours seront **les dimanches 7 janvier** (Demander) et **21 janvier** (Ecouter) à 10h au temple de Vallorbe.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

VALLORBE Comme chaque année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens aura lieu du 18 au 25 janvier. Pendant cette semaine, nous pourrons nous joindre aux rencontres proposées par nos communautés chrétiennes de Vallorbe et de Ballaigues. A l'église La Rencontre, **le lundi 22, à 19h30**; à l'église catholique de Vallorbe, **le mercredi 24, à 19h30**; au temple de Vallorbe, **le jeudi 25, à 9h**; au temple de Ballaigues, **le vendredi 26, à 19h30**. La célébration œcuménique de clôture aura lieu à l'église catholique de Vallorbe, **le dimanche 28 janvier 2024, à 10h30**.



Dans le cadre de l'action « Paquets de Noël », 530 paquets ont été emballés à Vallorbe avant de partir vers l'Europe © ostmission.ch

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale d'automne

Le dimanche 3 décembre prochain, nous vivrons notre Assemblée paroissiale d'automne à l'issue du culte. La proposition de budget de notre paroisse pour 2024 y sera présentée et votée. Ce sera également l'occasion de partager des nouvelles de notre paroisse et de notre région. Le procès-verbal de l'assemblée précédente ainsi que l'ordre du jour seront à disposition quelques jours avant sur le site de la paroisse.

Recueillement, accueil et partage

Tous les jeudis matin, de 9h à 11h, au temple de Vallorbe (sauf les 29 décembre et 5 janvier).

Célébrations au CAT Turquoise

Vendredi 1^{er} décembre, à 14h30, par l'Eglise catholique et **vendredi 5 janvier, à 14h30**, par l'Eglise réformée.

Club de tricot

Les jeudis 7 décembre et 4 janvier, à 14h, à la maison de paroisse.

ENFANCE ET JEUNESSE

Décoration du sapin

La date pour la décoration du sapin de Noël du temple sera communiquée sur le site internet de la paroisse.

Eveil à la foi œcuménique

Vendredis 8 décembre, à 16h, à l'église catholique, et **le 26 janvier** au temple pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Culte de l'enfance œcuménique

A la salle Jean XXIII, avec un pique-nique : **lundi 4 décembre** pour les enfants de 3^e et de 4^e année; **lundi 15 janvier** pour les enfants de 4^e année.

Catéchisme 5-6

Vendredi 2 février, de 16h à 17h30, au temple, rencontre pour les enfants de 5-6^e année.

Soirées Teens (11-13 ans)

Vendredi 2 février, de 18h30 à 21h, à la Maison de paroisse de Vallorbe.

Catéchisme 11

Vendredi 8 décembre, de 18h40 à 20h15, avec un pique-nique au Centre paroissial de Romainmôtier (avec le pasteur Nicolas Charrière). **Vendredi 12 janvier, dès 20h** à tard dans la nuit, à la Maison de paroisse de Chavornay avec la pasteure Emmanuelle Jacquat.

Groupe de jeunes Néon

Le groupe se réunit **toutes les semaines le samedi soir**. Pour plus d'informations ou pour prendre contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nos prières accompagnent la famille et les proches de Mme Paulette Martin que nous avons remise à Dieu le 11 octobre dernier au temple de Vallorbe. Que le Seigneur leur accorde réconfort et paix.



Le 24 décembre, l'abbatiale de Romainmôtier sera illuminée et ouverte avec un culte de la nuit de Noël à 23h. © DR

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Vendredi 1^{er} décembre, séance du conseil paroissial.

Absence du pasteur

Du 1^{er} au 7 janvier, le pasteur Charrière sera absent.

Semaine de prière pour

l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier aura lieu la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, occasion de se centrer sur le Christ pour découvrir tout ce qui nous unit, se réjouir des richesses de chacun, et prier les uns pour les autres. Ce sont les chrétiens du Burkina Faso qui ont choisi le thème de cette année : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Luc 10,27). Nous vous invitons tout particulièrement à participer aux offices de prière de la Fraternité de prière œcuménique (FPO), **du mardi au samedi à 8h30, 12h et 18h30**, ainsi qu'au culte du dimanche

Des Noël dans la paroisse

VAULION-ROMAINMÔTIER Pour les Noël des enfants dans les villages, nous allons les fêter dans chaque village différemment (voir toutes les dates sous « Rendez-vous »). Il va faire froid, n'oubliez pas de prendre des habits chauds pour les activités en extérieur. Bienvenue à tous les enfants des villages ! Pour **le 24 décembre** à l'abbatiale, comme l'année dernière, **dès 18h30**, l'église sera ouverte, illuminée, préparée pour la naissance du Sauveur. Bienvenue seul ou en famille, vous y trouverez musique et silence et la possibilité d'allumer une bougie en guise de prière ou pensée. **A 23h**, nous vivrons le culte de la nuit de Noël à l'intérieur de l'église, avec la participation du chœur de l'abbatiale.

21 janvier : Emma Jane Farrelly, agente pastorale catholique, nous apportera le message.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina de l'Avent

Les samedis de l'Avent 2, 9, 16 et 23 décembre, à 17h, Centre paroissial de Romainmôtier, lectio divina proposée par la FPO sur le texte du dimanche, pour se préparer et interioriser cette attente du Sauveur.

Etudes bibliques et méditation autour des Psaumes

Vaulion, **les mercredis 6 décembre et 10 janvier, à 16h**, étude biblique et partage.

Romainmôtier, **les jeudis 7 décembre et 11 janvier, à 20h15**, lecture méditée, partagée, priée.

Petit-déjeuner avant le culte...

Les dimanches 17 décembre et 21 janvier, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier : bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

Décoration de l'abbatiale pour Noël – rangements

Samedi 23 décembre, à 9h30, abbatiale de Romainmôtier : bienvenue pour aider à la décoration de l'église. Toutes les bonnes volontés et aides sont appréciées ! Pareillement pour les rangements **le mardi 26, à 9h30**.

Noël dans la paroisse

Noël dans nos villages :

Mardi 6 décembre, 19h, Romainmôtier – fête de la Saint-Nicolas.

Samedi 16 décembre, 11h, La Praz – vente des sapins.

Mardi 19 décembre, 19h, Juriens.

Mercredi 20 décembre, 19h, Bretonnières.

Jeudi 21 décembre, 19h, Premier.

Vendredi 22 décembre, 19h, Croy.

Dimanche 24 décembre, 19h, Vaulion.

Veillée de Noël : **24 décembre**, Romainmôtier (voir encadré) – chœur de l'abbatiale.

Jour de Noël : **25 décembre, 10h15**, Romainmôtier.

Nouvelle année – office de prière pour

la paix : **lundi 1^{er} janvier, 10h15**, Romainmôtier.

Epiphanie : **7 janvier, 10h15**, Romainmôtier.

Office – prière pour la paix

Lundi 1^{er} janvier, à 10h15, en l'église abbatiale de Romainmôtier, la FPO propose un office de prière pour la paix en ce début d'année. Temps pour se recentrer, pour redécouvrir l'essentiel, pour faire silence et donner de l'espace à nos vies de foi.

Cultes radiodiffusés à l'abbatiale

Dimanches 28 janvier, 4 et 11 février, à 10h, cultes radiodiffusés, avec la participation de L'Echo du Vallon de Vaulion, du chœur de l'abbatiale ainsi que Christian Delafontaine à la flûte. Attention à l'horaire spécial pour ces trois cultes (10h).

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Luna et Elio De Icco, fille et fils de Dylan et Joy, d'Assens, ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 22 octobre en l'abbatiale de Romainmôtier. Maloé, Kélsy, Zaya, Kenza et Timaël Dépraz, filles et fils d'Yves et Aurore, de Romainmôtier, ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le samedi 25 novembre en l'abbatiale de Romainmôtier.

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le 10 octobre à Croy, M. Henri Chevalier, de Croy. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▀

Paroisses : retour aux origines



À VRAI DIRE L'histoire du mot paroisse raconte la grande Histoire de l'Eglise. L'origine grecque du terme est « par-oikia, maison parallèle ».

Le Nouveau Testament utilise paroissien au sens d'étranger dans l'un des passages clés des Ephésiens (2,19): En Christ, « il n'y aura plus d'étrangers (le xénos de la xénophobie) ni de... paroissiens (c'est-à-dire dans ce contexte, plus personne ne sera considéré comme appartenant à une autre maison) mais tous (juifs et païens) deviennent concitoyens dans la maison de Dieu. » En ce temps-là, les croyants n'avaient pas encore mis en place les

structures institutionnelles qui nous semblent indispensables. Etre chrétien c'était quitter sa maison pour venir habiter cette nouvelle demeure, cette « paroikia », devenant ainsi « comme des gens de passage et des étrangers » (I Pierre 2,11). Des gens de passage? Le mot utilisé est « paroissiens », encore bien loin des clichés qui lui sont associés de nos jours! Avec l'institutionnalisation du christianisme, « paroisse » a été utilisé pour désigner l'annexe d'un évêché, à l'écart du lieu principal. Les paroisses ont fini par couvrir l'ensemble du territoire et sont devenues constitutives du tissu social, voire pour certains... le centre du monde. Aujourd'hui, le mouvement de balancier s'amorce. Les paroisses reprennent à leur

corps défendant la direction de la marge. On peut le regretter avec nostalgie. Ou au contraire se réjouir de retrouver le chemin de l'essentiel. En profiter pour réinventer la solidarité et quitter tout esprit de clocher.

Aucune paroisse ne peut se suffire à elle-même. Si chacune a vocation de rassembler, toutes doivent aussi prendre garde au devenir de ses voisins. C'est ainsi que je comprends l'échelon régional. Sa complexité parfois laborieuse ne doit pas masquer l'essentiel. De passage sur cette terre, nous voyagerons plus loin si nous cheminons ensemble.

▲ **Eric Bornand, pasteur et apprenti coordinateur**

CULTES & PRIÈRES

LUNDI A 18h, les lundis 11 décembre, 8 et 22 janvier, prières intercommunautaires, **église catholique d'Orbe**.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de **Romainmôtier**, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, **abbatale de Romainmôtier**.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'**Oratoire du Sentier**, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, **temple de Vallorbe**, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, **hôpital du Sentier**, célébration. **Les 1^{er} et 3 jeudis du mois, à 15h**, **EMS de l'Agape à L'Orient**, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. Sonntag, 03. Dezember, **10 Uhr**, Pfrn. Kristin Rossier. Sonntag, 10. Dezember, **10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. Sonntag, 17. Dezember, **16 Uhr**, Pfr. Alexander Roth; Weihnachtsfeier mit Sonntagsschule. Sonntag, 24. Dezember, **10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. Sonntag, 31. Dezember, **10 Uhr**, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 07. Januar, **10 Uhr**, Prädikantin Annemarie Schmid. Sonntag, 14. Januar, **10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. Sonntag, 21. Januar, **10 Uhr**, Pfr. Christian Brand. Sonntag, 28. Januar, **10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023 9h, **Croy** (chapelle de l'EMS), N. Charrière. **9h**, **L'Abbaye**, A. Schluchter. **10h**, **Essert-Pittet**. **10h**, **Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h15**, **Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30**, **Le Sentier**, A. Schluchter.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2023 9h, **Le Lieu**, J. Guy. **9h**, **Vaulion**, N. Charrière. **9h30**, **cure d'Orbe**, U. Riedel Jacot. **10h**, **Corcelles-sur-Chavornay** (grande salle), E. Jacquat. **10h**, **Montcherand**, A. Ledoux. **10h**, **Vallorbe**, culte Mosaïque. **10h15**, **Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30**, **Le Brassus**, J. Guy. **19h**, **La Praz**, N. Charrière.

MARDI 12 DÉCEMBRE 2023 20h, **Agiez**, célébration « Prier & Prendre soin », U. Riedel Jacot.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2023 19h, **L'Abergement**, A. Ledoux, Noël du village.

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2023 19h, **Agiez**, U. Riedel Jacot, Noël du village.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2023 18h, **Juriens**, N. Charrière.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2023 9h, **Le Sentier**, J. Guy. **10h**, **Bavois**, E. Jacqua, culte famille avec la paroisse d'Orbe-A. **10h**, **Les Clées**, A. Ledoux. **10h**, **Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h15**, **Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30**, **L'Abbaye**, J. Guy. **18h**, **L'Abbaye**, A. Schluchter.

LUNDI 18 DÉCEMBRE 2023 18h30, Valeyres-sous-Rances, A. Ledoux, Noël du village.

MARDI 19 DÉCEMBRE 2023 19h, Arnex, Noël du village. 19h30, Montcherand, A. Ledoux, Noël du village.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE 2023 19h30, Ballaigues, A. Ledoux. 20h, Le Brassus, A. Schluchter, Noël des enfants et des familles.

JEUDI 21 DÉCEMBRE 2023 18h30, Lignerolle, A. Ledoux, Noël du village. 19h30, Le Lieu, J. Guy.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 2023 19h, Bofflens, U. Riedel Jacot, Noël du village. 19h30, Les Clées, A. Ledoux, Noël du village.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2023 9h, Bretonnières, N. Charrière. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 16h, Vallorbe, célébration œcuménique de Noël. 17h, Orbe (place du marché), Noël intercommunautaire. 19h30, Les Charbonnières, A. Schluchter. 22h, Le Sentier, J. Guy. 23h, Chavornay, E. Jacquat. 23h, Romainmôtier, N. Charrière, soir de Noël. 23h, Vallorbe, veillée de Noël

LUNDI 25 DÉCEMBRE 2023 9h30, Orbe (temple), U. Riedel Jacot. 10h, Essert-Pittet, E. Jacquat. 10h, Ballaigues, A. Ledoux. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, L'Abbaye, J. Guy.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 2023 10h, Rances, E. Roulet. 10h15, Romainmôtier. 10h30, Le Lieu, J.-P. Noir.

LUNDI 1^{ER} JANVIER 2024 10h15, Romainmôtier, FPO, office de prière pour la paix.

DIMANCHE 7 JANVIER 2024 9h, L'Abbaye. 9h, Premier (salle villageoise Le Tirage), P.-A. Pouly. 9h30, Arnex-sur-Orbe, U. Riedel Jacot. 10h, Lignerolle, J. Guy. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, P.-A. Pouly, Épiphanie. 10h30, Le Sentier.

MERCREDI 10 JANVIER 2024 19h30, Bavois, E. Jacquat, célébration « Carpe Diem ».

DIMANCHE 14 JANVIER 2024 9h, Le Sentier, N. Rakotoarison. 9h, Vaulion, N. Charrière. 9h30, Orbe, U. Riedel Jacot. 10h, Ballaigues, A. Ledoux. 10h, Chavornay, E. Jacquat. 10h, Vallorbe, culte Mosaïque. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, L'Abbaye, N. Rakotoarison. 19h, La Praz, N. Charrière.

SAMEDI 20 JANVIER 2024 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 21 JANVIER 2024 9h, Le Lieu. 10h, Casino d'Orbe, célébration intercommunautaire. 10h, Sergey, A. Ledoux. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Brassus.

VENDREDI 26 JANVIER 2024 19h30, Ballaigues, A. Ledoux.

DIMANCHE 28 JANVIER 2024 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h, Le Brassus. 9h30, Bofflens, U. Riedel Jacot. 10h, Essert-Pittet. 10h, Romainmôtier, N. Charrière, culte radiodiffusé. 10h30, Le Lieu. 10h30, Vallorbe (église catholique), culte œcuménique de l'unité.

MARDI 30 JANVIER 2024 20h, Agiez, célébration « Prier & Prendre soin », U. Riedel Jacot. ▴

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Reynald Gay, 079 345 55 78 RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch AUMÔNERIE DES EMS Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch ENFANCE ET JEUNEUSSE Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch COORDINATION REGIONALE Eric Bornand eric.bornand@eerv.ch, 079 668 32 20.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 PRÉSIDENT Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch IBAN CH04 0900 0000 1002 6664 6 SITE www.ballaigueslignerolle.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 IBAN CH16 0900 0000 1002 0629 0 SITE www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch, (Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch) PRÉSIDENT Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch IBAN CH79 0900 0000 1001 2076 6 SITE www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURS Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 IBAN CH85 0900 0000 1000 1250 3 SITE www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS 076 427 15 42 IBAN CH97 8040 1000 0078 7338 0 SITE www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch PRÉSIDENTE Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com IBAN CH93 0900 0000 1000 3593 0 SITE www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchengemeinde Yverdon-Nord Vaudois PFARRAMT PFR. Alexander Roth, kirchengemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 PRÉSIDENT CP pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. JUGENDARBEIT „SCHÄRME“ Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 IBAN JG-„SCHÄRME“ CH80 0076 7000 L082 3139 0 IBAN KIRCHGEMEINDE CH55 0900 0000 1000 2604 1 E-MAIL kirchengemeinde.yverdon@gmx.ch. ▴

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618